

# Une première journée de baccalauréat sereine

La première journée des épreuves de spécialité du baccalauréat s'est déroulée au lycée Lebrun, hier. Du côté de la direction comme des élèves, le ressenti est globalement positif.

## Reportage

C'est l'heure du grand saut, ce mercredi 11 mai, pour les élèves de terminale dans toute la France. L'heure du sacro-saint baccalauréat a sonné, avec le top départ des épreuves de spécialité. Au sein du lycée Lebrun, « nous avons 267 élèves concernés cette année, » explique le proviseur de l'établissement, François Anceau. « Chacun passe deux épreuves de spécialité cette année. Nous en proposons onze différentes » « Sciences et vie de la terre, histoire-géographie et sciences économiques et sociales sont celles avec les effectifs les plus importants.

## Première « normale » pour le nouveau bac

Cette année marque la première organisation « normale » du baccalauréat, dont la nouvelle formule, officialisée en 2019, a été mise à rude épreuve en 2020 et 2021 avec le Covid. Une stabilité qui satisfait le chef d'établissement. « Même si c'est beaucoup d'organisation, car toutes les épreuves de spécialité en deux jours c'est très dense, nous sommes ravis de ce retour à la normale », ajoute le chef d'établissement, serein quant au déroulé des événements.

Dès 14 h, tous les élèves ont gagné leurs salles d'examens. François Anceau sent bien « quelques élèves un peu tendus, mais tout de même plus sereins que ceux qui l'ont passé les années de Covid », surtout ceux qui ont essuyé les plâtres du grand oral en 2021. Au fil de l'après-midi, le flot des élèves qui sortent des bâtiments s'intensifie. « Quand ça sort trop vite, c'est évidemment mauvais signe », note le proviseur. « Mais à partir de 17 h, ça devient bon. » Devant la chapelle qui sert de lieu d'examen, c'est, en effet, l'heure à laquelle les sorties deviennent régulières. Quelques-uns rangent tranquillement leur sac, d'autres appellent leurs parents immédiatement.

On refait le match

Alors, verdict ? « Ça a été, je suis tombé sur ce que j'avais révisé », raconte Simon Tirel, qui sort de son épreuve de SVT. « Ça me met en confiance pour les mathématiques. » » Même constat pour Emma Roulin. « J'étais inquiète au départ. L'année a été compliquée avec le Covid, je l'ai eu et ça m'a fait rater deux semaines de cours. Mais je suis rassurée de ce que j'ai produit », sourit-elle timidement. Même constat pour Loane Lair après son épreuve de maths. En revanche, elle l'avoue : « J'appréhende plus mon épreuve de sciences économiques et sociales demain. »

Un peu plus loin, quatre copains, Charles Godin, Alexandre Laisney, Arthur Danlos et Léopold Beuve refont le match de leur épreuve Numérique et sciences de l'informatique. « C'était conforme à mes attentes », avoue Alexandre. « J'ai même trouvé ça assez simple », lance Charles. Léopold est plutôt content de lui aussi. « Je suis tombé ce week-end sur des cours interactifs donnés par un professeur, ça débriefait bien les thèmes et ça m'a mis en confiance. »

La suite, après le deuxième jour d'épreuves de spécialité, jeudi 12 mai ? L'épreuve de philosophie, le 15 juin, puis le grand oral. « J'ai confiance en eux, je pense qu'on peut atteindre 90 à 95 % de taux de réussite », annonce François Anceau. Il sera fixé, comme ses élèves, début juillet.

Pierre-Maxime LEPROVOST.



Après trois heures trente d'épreuve de spécialité Numérique et sciences de l'informatique, l'heure est au débriefing pour ces quatre élèves de terminale du lycée Lebrun, en ce premier jour du baccalauréat, mercredi 11 mai. Ouest-France

